

entretenir une armée de fonctionnaires, mais la nation qui s'administre elle-même par tous ses organismes autonomes, sous le simple contrôle du Pouvoir, gardien des lois et de l'unité nationale.

Le programme de la contre-révolution se formule déjà dans tous les groupements chrétiens par ces trois mots : liberté d'association, représentation des intérêts, décentralisation. Sans doute ce n'est là qu'un commencement, mais c'est déjà beaucoup de voir par où il faut commencer, et de le voir tous de la même manière. On peut donc dire que le développement de l'idée sociale chrétienne est entré dans sa phase politique, lorsqu'à l'idée corporative il a joint l'idée représentative et les a associées par cette formule déjà citée : LE RÉGIME REPRÉSENTATIF SUR LA BASE DU RÉGIME CORPORATIF.

## V.

Telle a été la marche historique et le mouvement social chrétien en France ; tel il s'est reflété dans cette Revue depuis ses origines jusqu'à ce jour. Pour mieux apercevoir combien parallèlement il s'est développé dans les autres milieux catholiques, on se reportera à la description qu'en a donnée récemment un de ses champions les plus autorisés en Italie. Les lignes qui suivent visent sans doute principalement le mouvement Guelfe, dont on a parlé plus haut, mais elles s'appliquent dans la pensée de l'auteur — le professeur Toniolo de l'Université de Pise — à tout l'ensemble des phénomènes de la rénovation sociale chrétienne :

.....  
 " Au début, l'attention et l'effort des catholiques se porta surtout sur l'affirmation — qui contrastait si violemment avec des préjugés invétérés — de la subordination nécessaire des institutions et de la vie sociale à la morale, à l'Évangile, à l'Église, aux enseignements et au gouvernement du Souverain Pontife.  
 " Après qu'on eut emporté ce point capital de la réforme sociale, les esprits s'attachèrent, non sans de vifs débats, à déterminer l'essence, le rôle et la limite de l'intervention de l'État chrétien dans les questions sociales.

" Cette seconde victoire obtenue, l'étude, non moins disputée, se porta sur l'ordre même de la Société, et parvint graduellement à la conception d'une réorganisation sociale par classes, bien coordonnées elles-mêmes par le régime corporatif.

" Cette troisième proposition étant aussi désormais acceptée, les intelligences se jettent maintenant avec ardeur dans la poursuite d'un accord nécessaire entre les trois grands organismes de la société chrétienne. L'Église, l'État et la hiérarchie sociale en vue du bien commun et particulièrement du soulagement des classes populaires."

.....  
 Cet aperçu historique en même temps que philosophique se répand en ce moment dans le monde catholique, comme programme " nécessaire et unique ", auquel des courants particuliers peuvent sans doute ajouter de ce qui leur est propre, notamment le courant démocratique, " mais à condition que celui-ci